SOUTIEN AUX COMMUNES

Mesdames, Messieurs, chers collègues, chers concitoyens,

Je prends la parole devant vous aujourd'hui en tant que présidente de Caux Seine agglo, maire de Port-Jérôme-sur-Seine, mais aussi au nom des élus républicains de notre territoire, tous parents et grands-parents.

Notre territoire rural, fier et uni aujourd'hui comme toujours, porte avec conviction un message de paix, de bon sens et de dignité à transmettre à l'ensemble du pays.

Nous traversons une période de doutes et de vives tensions. Ces derniers mois, la colère s'est exprimée.

Cette colère, nous la comprenons ; les inquiétudes face à l'avenir, face au coût de la vie, face aux difficultés quotidiennes de nos familles, de nos travailleurs, de nos lycéens, de nos agriculteurs, de nos commerçants, de toutes les forces vives qui font le commun ici. Ces difficultés, nous les partageons au quotidien dans nos mairies.

Débattre et manifester pacifiquement pour défendre ses droits est un bien précieux. C'est le ciment même de notre démocratie républicaine.

C'est précisément parce que nous respectons cette liberté que nous ne pouvons pas accepter de la voir confisquée par la violence.

Les destructions matérielles, les vitrines brisées, les bâtiments publics, les institutions attaquées et les commerces pillés ne sont pas le reflet de la colère populaire. Ces actes n'ont pas de couleur politique, ils n'ont pas de message, ils n'ont que des victimes.

Et ces victimes, ce sont nos amis, nos voisins, nos artisans, nos commerçants de proximité qui se lèvent tôt pour faire vivre nos villes et nos villages, ce sont aussi nos services publics, payés par l'effort de chaque contribuable.

Aujourd'hui nous sommes Limougeauds, Rennais, Marseillais, Lyonnais ou Parisiens… aujourd'hui nous sommes français et solidaires.

En brisant l'outil de travail des uns ou les biens de la collectivité, ceux qui cassent font le vide autour d'eux. Pire encore, ils privent les manifestants sincères de leur voix : au lieu de parler du fond des problèmes, on ne parle plus que des dégradations.

La violence n'unit jamais, elle divise ; elle ne résout rien, elle fragilise.

Dans notre territoire, nous avons humblement notre méthode. Nous savons ce que signifie le mot « communauté ». Ici, quand un problème surgit, on se regarde en face, on se parle, on s'écoute, et on cherche des solutions ensemble. C'est cette culture du respect et de la solidarité que nous devons réaffirmer avec force aujourd'hui.

Je refuse de voir notre société se fracturer entre ceux qui manifestent et ceux qui subissent. Notre rôle, en tant qu'élus de proximité, est de rebâtir des ponts là où d'autres allument des incendies.

J'appelle aujourd'hui à un sursaut collectif, à un retour au calme et au dialogue constructif. C'est par la concertation, une vraie concertation, le respect de nos institutions et la reconnaissance du travail de chacun que nous parviendrons à surmonter les défis de notre époque.

Nous tenons enfin à saluer le travail difficile et courageux de nos forces de l'ordre, de sécurité et de secours, de celles et ceux qui ont nettoyé nos rues et nos villes, agents comme citoyens, que nous soutenons sans réserve.

Rassemblons-nous autour de ce qui nous unit : notre attachement à la République et à la démocratie, notre volonté de vivre ensemble en toute sécurité et notre fierté de faire avancer notre pays dans la paix.

Je vous remercie.

Virginie Lutrot, les maires et conseillers municipaux de Caux Seine agglo